

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
Épreuve composée – 1^{re} – Corrigé

Partie I : mobilisation des connaissances (4 points)

Présentez les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS).

La nomenclature des PCS, Professions et Catégories Socioprofessionnelles, a été construite par l’Insee pour classer la population, et en particulier la population active (celle qui travaille ou cherche activement un emploi), en catégories présentant une certaine homogénéité sociale, c’est-à-dire dont les membres ont à peu près les mêmes conditions d’existence. On distingue 6 catégories socioprofessionnelles d’actifs (chacune étant composée de plusieurs groupes professionnels). Pour construire cette grille, on distingue les actifs selon leur statut, salarié (ceux qui travaillent pour le compte d’un employeur en échange d’une rémunération) ou indépendant (ceux qui tirent leur rémunération de la vente de leur production). Parmi les indépendants, on distingue ceux qui exercent leur activité principale dans le secteur primaire (essentiellement les agriculteurs exploitants) de ceux qui l’exercent dans le secteur secondaire (production de biens manufacturés) ou tertiaire (les services) : les artisans, commerçants, chefs d’entreprise. Parmi les salariés, on distingue ceux qui ont un emploi hautement qualifié (les cadres et professions intellectuelles supérieures), ceux qui ont un emploi moyennement qualifié (les professions intermédiaires) et ceux qui ont un emploi faiblement ou non qualifié (ouvriers et employés, que l’on sépare eux-mêmes selon que leur travail est, en théorie, manuel ou non).

Partie II : étude d’un document (6 points)

1. Comparez la fréquence des contacts à distance que les Français ont avec leur famille et ceux qu’ils ont avec leurs amis. (2 points)

Selon l’enquête « Conditions de vie et aspirations » publiée par le Crédoc en janvier 2020, plus des deux tiers des Français âgés de 15 ans ont un contact à distance avec leurs amis et leur famille au moins plusieurs fois par mois. 14 % les contactent moins que quelques fois dans l’année. Les contacts à distance sont toutefois un peu plus intenses avec la famille : 39 % des Français contactent des membres de leur famille une ou plusieurs fois par semaine, alors que 33 % contactent un ou des amis à la même fréquence. Les Français sont un peu plus nombreux à contacter leurs amis que leur famille quelques fois par mois (35 % contre 30 %).

2. À l’aide du document et de vos connaissances, montrez que les nouvelles sociabilités numériques ne modifient pas radicalement le lien social. (4 points)

La possibilité de contacts à distance, facilitée par les nouvelles sociabilités numériques (téléphone, Internet), ne compense globalement pas l’isolement relationnel, donc ne se substitue pas aux relations de face-à-face. Ces nouvelles sociabilités renforcent plutôt les liens existants. Le document prouve que la population française contacte très fréquemment la famille et les amis, alors que les contacts à distance sont rares pour les isolés. En 2020, 19 % des isolés ont eu un contact à distance avec leur famille une ou plusieurs fois par semaine, contre 39 % de la population de plus de 15 ans, soit 20 points de moins. 9 % des isolés ont eu un contact une ou plusieurs fois par semaine avec leurs amis, contre 33 % pour l’ensemble de la population (presque 4 fois plus). 40 % des isolés ont eu moins de plusieurs fois par mois un contact avec leurs amis (dont 22 % aucun contact), contre 14 % des Français de plus de 15 ans en moyenne.

Partie III : raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que le processus d'individualisation transforme les formes de solidarité.

Introduction

Depuis plusieurs années, les entreprises proposent aux consommateurs des biens et services de plus en plus différenciés ; chaque individu désire en effet se distinguer par sa consommation, donc, par exemple, la possibilité de personnaliser le style et la couleur de sa voiture, de ses chaussures. Ce phénomène est révélateur du processus d'individualisation caractéristique des sociétés démocratiques, qui proclament la primauté des droits et des libertés individuels sur les contraintes collectives. On peut alors se demander quel en est l'effet sur la nature et la source des liens sociaux, c'est-à-dire sur les relations que les individus entretiennent avec les membres des groupes auxquels ils appartiennent, leur famille, leurs amis, mais aussi leurs collègues de travail ou les membres de leur communauté nationale. Après avoir mis en évidence l'existence d'un processus d'individualisation dans les sociétés modernes, on montrera qu'il fait primer les liens choisis sur les liens contraints, puis on expliquera pourquoi, selon Durkheim, la solidarité organique se développe aux dépens de la solidarité mécanique, sans que cette dernière ne disparaisse.

Proposition de plan détaillé

1. Les sociétés modernes sont marquées par un processus d'individualisation

- **dans les sociétés traditionnelles, l'individu est avant tout défini par ses appartenances collectives.** Exemple : sa famille, qui est à la fois le groupe dans lequel vit et dans lequel travaille l'individu ; la possibilité d'une position sociale distincte de celle de sa famille, et qu'il pourrait construire par ses choix individuels, ne se pose pas, ou presque.
- **dans les sociétés contemporaines, les normes se transforment : l'autonomie de l'individu est valorisée, aux dépens de son obéissance aux règles collectives.** Exemple : « Les normes nouvelles de la famille forment un ensemble qui s'appuie sur les valeurs d'autonomie, d'égalité, de contrat, de projet. » Chaque membre de la famille, y compris l'enfant, est conçu comme un être spécifique doté de droits : « L'enfant est une personne, les parents des “accompagnateurs” qui doivent l'aider à se construire et à devenir lui-même » (**doc. 1**). C'est la capacité à se distinguer et à choisir personnellement qui devient une obligation sociale : dans la famille, par exemple, « les médias, très présents dans la vie quotidienne des familles, sont un des nouveaux prescripteurs de normes concernant divers domaines de la vie privée : magazines (surtout féminins), guides pratiques, littérature spécialisée, forums sur internet, *reality show*, etc. » (**doc. 1**)

2. Les liens sociaux deviennent plus électifs, et reposent moins sur la contrainte, ce qui peut en partie les fragiliser

- **Les liens choisis se développent, aux dépens des liens contraints :** les couples se forment désormais parce que les conjoints s'aiment ; les relations intergénérationnelles sont avant tout définies par l'affection (exemple : les grands-parents gardent leurs petits-enfants s'ils le souhaitent, non parce qu'ils y sont obligés) ; d'autres types de familles se constituent : « familles recomposées et homoparentales » (**doc. 1**). Le lien associatif est important : l'individu y crée des relations, mais fondées sur le choix personnel : en 2019, 7 % des Français adhéraient à une association sociale ou caritative. Ce sont surtout les associations centrées sur l'épanouissement individuel qui constituent l'essentiel des adhésions : 14 % des individus appartiennent à des associations de sport, loisirs, culture (**doc. 3**).
- **les liens sociaux peuvent partiellement être fragilisés par ce processus :** par exemple, dans la famille, le nombre de séparations et de divorces augmente, ainsi que le nombre de personnes seules (risque d'isolement) ; dans la sphère professionnelle, le nombre de contrats à durée limitée

augmente : 4,8 % des emplois en 1984, 13 % en 2016 (**doc. 2**), ainsi que le taux de chômage (8,4 % des actifs en 1984, 10 % en 2016), notamment parce que la cohésion des travailleurs est moins forte : 13,7 % des salariés adhèrent à un syndicat en 1984, contre 10,8 % en 2016 (**doc. 2**), ces phénomènes étant à la fois cause et conséquence les uns des autres.

3. L'individualisation provoque le développement d'une solidarité organique, aux dépens de la solidarité mécanique, qui ne disparaît toutefois pas

- **La solidarité organique se développe** : selon Durkheim, la solidarité organique est celle qui repose sur la forte différenciation des individus, en raison de la division des fonctions qu'ils occupent, et qui provoque une nécessaire complémentarité, donc une interdépendance, entre eux. Dans les sociétés modernes, la spécialisation des professions en particulier fait que chaque individu a besoin des autres. Exemple : entre 1984 et 2016, la part de salariés qui déclarent avoir une dépendance immédiate vis-à-vis de leurs collègues est passée de 11 % à 29 % (elle a presque triplé), la part de salariés qui dépendent d'une demande extérieure a augmenté de 31 points : 39 % en 1984, 70 % en 2016 (**doc. 2**).

- **La solidarité mécanique ne disparaît toutefois pas** : « En milieu populaire plus que dans les classes moyennes et supérieures, les familles restent attachées aux normes anciennes en matière de répartition sexuée des rôles, d'éducation des enfants » (**doc. 1**), preuve que la transmission de normes et de valeurs communes, fondée sur l'absence de différenciation, des rôles reste forte. Dans la sphère professionnelle, les cultures professionnelle ou d'entreprise restent fortes : la part de salariés qui déclarent être aidés par leurs collègues en cas de travail difficile augmente (**doc. 2**), et atteint 80,1 % en 2016.

Conclusion

Les sociétés modernes sont caractérisées par un long processus d'individualisation, qui renforce l'autonomie des individus, donc peut en partie rendre plus fragiles et plus éphémères les liens noués avec les autres. Mais les formes de solidarité se transforment, bien plus qu'elles ne disparaissent. Les individus privilégient les liens choisis aux liens contraints, qui se maintiennent toutefois. De même, la solidarité organique prend le pas sur la solidarité mécanique, qui se maintient toutefois dans tous les groupes.